

Que reste-t-il des JMJ de Cracovie pour la Pologne ?

— 25 000 pèlerins polonais s'apprentent à partir aux JMJ de Lisbonne. Sept ans après, certains responsables ecclésiastiques estiment que celles de Cracovie «ont dynamisé la pastorale des jeunes» et limité l'effondrement de leur participation à la messe dominicale.



Varsovie (Pologne)
De notre correspondant

«Il est difficile de parler de fruits des JMJ de Cracovie», soupire le père Tomasz Koprianiuk, responsable du bureau d'organisation polonais des JMJ à Lisbonne. «Depuis 2016, nous avons vécu tellement de bouleversements – la pandémie, la guerre en Ukraine, et les scandales pédophiles... La confiance en l'Église a été radicalement ébranlée, surtout parmi les jeunes. Le potentiel de Cracovie s'est éteint», déplore-t-il. D'après de récents sondages, le nombre de catholiques pratiquants âgés de 18 à 24 ans a chuté de 69% en 1992 à 23% en 2021; et pour les 25-34 ans, de 62 à 26%.

Dorota Abdelmoula, à l'époque porte-parole du comité d'organisation central, se veut plus positive. «Il me paraît inconcevable qu'un événement de cette importance n'ait eu aucun impact sur l'Église et les jeunes qui y ont participé. Mais il y a des choses dont les statistiques ne rendent pas compte, puisqu'il s'agit d'une expérience individuelle», avance celle qui travaille aujourd'hui au Vatican pour le dicastère pour les laïcs, la famille et la vie.

«On pourrait se demander à quoi ressemblerait l'Église polonaise s'il n'y avait pas eu les JMJ», suggère l'historien Mateusz Zimny, 35 ans, ancien coordinateur de l'équipe de traduction. Lui-même se dit persuadé que les statistiques seraient «encore pires». «Les JMJ ont indéniablement dynamisé la pastorale des jeunes dans les paroisses et diocèses. Les prêtres ont dû former des groupes qui, très souvent, ont perduré, même de manière informelle.» C'est le cas de la «Petite famille de



La veillée de prière au Campus Misericordiae à Cracovie, le 30 juillet 2016. Jean-Matthieu Gautier/Ciric

JMJ de la paroisse Sainte-Famille de Chelm (est). Dès 2014, une vingtaine de jeunes entraînés par le père Karol Mazur s'y rencontrent une fois par mois pour préparer Cracovie, tant sur le plan spirituel que logistique. Après l'événement, le groupe commence à se déliter, plusieurs personnes déménagent, mais d'autres les remplacent à la veillée des JMJ de Panama en 2019. «Depuis deux ans, à la demande des jeunes, nous nous voyons chaque semaine. Nous sommes partis en vacances ensemble, avons fondé un groupe musical, participé à des foires pour réunir des fonds nécessaires au voyage à Lisbonne», raconte le père Mazur. Des jeunes du groupe sont aussi allés dans des écoles à la rencontre des lycéens. «Nous avons voulu leur présenter les JMJ, mais aussi leur montrer qu'on peut faire quelque chose de sympa ensemble.»

Deux jeunes les ont rejoints grâce

repères

Un pays encore très marqué par le catholicisme

Selon une enquête menée par l'institut américain Pew Research Center sur les croyances religieuses en Europe centrale et orientale, datant de 2017, 87% des Polonais se déclarent catholiques.

Toutefois selon les données de l'Institut de statistiques de

«La confiance en l'Église a été radicalement ébranlée, surtout parmi les jeunes. Le potentiel de Cracovie s'est éteint.»

à ces visites. Au total, ils seront 17 au Portugal. La préparation des JMJ a aussi requis la création de structures dédiées à l'évangélisation des jeunes dans les diocèses qui en étaient jusque-là privés, à Gdansk, Poznan, Bielsko-Biala... Elle a aussi entraîné la formation d'une nouvelle génération de prêtres, qui participaient à Cracovie comme séminaristes ou jeunes vicaires, souligne Mgr Grzegorz Suchodolski, secrétaire général du comité d'organisation des JMJ de Cracovie, à présent responsable

l'Église catholique en Pologne, le nombre de Polonais déclarant assister à la messe dominicale est passé de 46,8% en 2001 à 28,3% en 2021.

Les Polonais qui se déclarent orthodoxes représentent 1% de la population, tandis que les autres chrétiens sont 3%. Les autres religions du pays sont très minoritaires (les musulmans sont moins de 1%). Les personnes qui ne se reconnaissent dans aucune affiliation religieuse représentent 7% de la population.

de la pastorale des jeunes au sein de l'épiscopat. Dans le même temps, de jeunes laïcs ont été poussés à devenir, ne serait-ce que ponctuellement, protagonistes au sein de l'Église, s'accordant à dire plusieurs interlocuteurs de La Croix. Pour Mgr Suchodolski, cela a été «une formidable leçon de synodalité». Il regrette cependant que cet élan n'ait pas perduré. «Quand tout est "rentré dans l'ordre" après les JMJ, il s'est souvent avéré que les paroisses ont manqué d'idées sur ce que l'on pourrait faire de ces jeunes... Certainement leur potentiel aurait pu être mieux employé à l'époque.» Sur un autre plan, le fait d'avoir côtoyé de jeunes croyants du monde entier, accueillis dans des familles pendant les journées diocésaines, a aussi contribué à la formation spirituelle des catholiques polonais.

«Pendant plusieurs décennies, nous avons cru au mythe d'une Église polonaise ayant atteint sa plénitude, se suffisant à elle-même et par conséquent renfermée», reconnaît Mgr Suchodolski. Les JMJ nous ont permis de voir l'Église universelle, une Église non seulement de langues diverses mais aussi de différentes cultures et approches des défis contemporains. Selon les estimations du bureau d'organisation, près de 25 000 jeunes Polonais s'apprentent à rejoindre Lisbonne. «Nous n'avons été aussi nombreux qu'à deux reprises par le passé, à Paris en 1997 (25 000) et à Rome en 2000 (50 000)», relève Mgr Suchodolski qui voit «un signe incontestable de redynamisation».

Magda Viatteau

essentiel

Corse — Le couvent de Corbara épargné par les flammes

Les frères de Saint-Jean ont pu retourner dans le couvent Saint-Dominique de Corbara, en Corse, mercredi 26 juillet au matin. Ils avaient été évacués préventivement la veille, à cause d'un violent incendie nourri par les rafales de vent. Selon le prieur, le bâtiment n'a pas été endommagé. Le feu a parcouru 200 hectares au sud de l'île-Rousse en une nuit, et était en passe d'être maîtrisé mercredi matin, d'après les sapeurs-pompiers.

Vatican Le tribunal requiert sept ans de prison contre le cardinal Becciu

Le procureur du tribunal de l'État de la Cité du Vatican a réclamé, mercredi 26 juillet, une peine de 7 ans et trois mois de prison contre le cardinal Angelo Becciu, accusé, avec neuf autres mis en cause, d'avoir pris part à des investissements financiers calamiteux pour le Saint-Siège. Une première. L'ancien homme fort de la Secrétairerie d'État – dont il fut substitut entre 2011 et 2018 – est accusé d'avoir donné son feu vert à un investissement immobilier fait par le Vatican à Londres. La justice vaticane lui reproche aussi d'avoir attribué 575 000 € à une femme présentée comme une experte en relations internationales censément chargée de faire libérer une otage au Mali, et 125 000 € à la Caritas de Sardaigne dirigée par son frère.

«La foi chrétienne est l'un des piliers qui soutient le peuple ukrainien»

C'est ce qu'assure Mgr Mykhailo Bubnyr, exarque grec-catholique d'Odessa, dans un entretien publié mercredi 26 juillet sur le site de La Croix. Revenant sur la récente destruction partielle de la cathédrale orthodoxe de la Transfiguration d'Odessa par une frappe russe, il y témoigne du quotidien des civils ukrainiens sous les bombes.

sur-la-croix.com
— Le bahá'isme, religion monothéiste fondée au XIX^e siècle en Iran